

Flambée des prix des matières premières

Pour votre cabane
en bois, ça vous
coûtera le triple

Y a pas
matière à
négocier ?



BRG BRIEF.ECO

Le marché des matières premières

Face à la hausse du prix de certaines matières premières depuis le début de l'année 2021, la Confédération des PME a formulé une série de recommandations au gouvernement afin de soutenir les entreprises en difficulté. Les cours et les prix des matières premières, qui peuvent s'échanger dans des bourses de commerce, sont soumis aux aléas climatiques et aux cycles économiques.

L'actualité

La CPME, la Confédération des PME – qui défend les intérêts des petites et moyennes entreprises –, a présenté mardi dernier [une série de recommandations](#) au gouvernement afin de soutenir les entreprises mises en difficulté par la hausse du prix de certaines matières premières, comme les métaux ferreux ou le caoutchouc, depuis le début de l'année. Face à la hausse du prix des métaux non ferreux (aluminium, cuivre, zinc), l'agence chinoise de planification économique a annoncé jeudi dernier que le pays mettrait sur le marché des stocks issus des réserves nationales.

« La relance de l'économie française est perturbée depuis plusieurs mois par des difficultés d'approvisionnement et l'envolée du prix des matières premières », souligne la CPME dans un communiqué. Elle propose par exemple d'adapter les contrats en cours en raison des circonstances exceptionnelles. Elle suggère également « que les acheteurs publics acceptent une indexation des prix et qu'ils n'appliquent pas de pénalité de retard ».

Selon une enquête menée par la CPME auprès de 2 060 dirigeants en mai 2021, 59 % d'entre eux se disent touchés par la hausse du prix des matières premières. « Parmi les dirigeants dans l'industrie et la construction, la part de ceux qui sont confrontés à des hausses du prix des matières premières culmine à 93 % », précise la CPME.

Une répartition inégale

Les matières premières sont des ressources issues de la nature comme les produits agricoles (cacao, blé, etc.), les combustibles (pétrole, charbon, etc.) ou les minerais (or, fer, etc.). **« Ces produits ont tous un point commun : ils sont liés à la terre, à un territoire et très inégalement répartis sur la planète »**, expliquent le chercheur en géopolitique Bastien Alex et l'économiste Sylvie Matelly dans un article publié en 2011. Les matières premières, ajoutent-ils, sont « le fondement même de toute production donc de toute création de richesse ». Dans son ouvrage « Soutenir le développement des économies minières », paru en 1993, l'économiste britannique Richard Auty énonce la théorie de la « malédiction des ressources ». **Il constate que les pays en développement qui disposent d'importantes ressources comme le gaz, le pétrole ou encore les minerais, affichent de moins bons indicateurs économiques que les pays dépourvus de ressources.** Il explique ce paradoxe par une mauvaise gouvernance ou encore par les risques et les incertitudes liés à la volatilité du prix des ressources.

Les effets de la mondialisation

Les échanges de matières premières se sont accélérés avec la mondialisation (l'interdépendance entre les économies) et [le développement du transport maritime](#). Les « révolutions technologiques successives », telles que les bateaux à vapeur, les bateaux frigorifiques ou les vraquiers (qui transportent des marchandises en vrac), **« ont progressivement réduit les coûts de transport des matières premières en vrac de près de 90 % entre les années 1870 et les années 1990 »**, explique dans un article publié en 2010 l'économiste suédois Marian Radetzki. Il avance que « la mondialisation des marchés des matières premières a eu pour effet notable **d'accroître la dépendance des centres manufacturiers mondiaux**, d'abord l'Europe, suivie du Japon et des États-Unis, et plus récemment de la Chine, à l'égard des produits importés ».

Entre le 13 juin 2020 et le 13 juin 2021, [l'indice Bloomberg Commodity](#), qui représente les indices de plus d'une vingtaine de matières premières différentes comme le pétrole, le coton ou encore le maïs, a augmenté de près de 50 %, à 6 666 points, soit son niveau le plus élevé depuis l'année 2000.

Les bourses de matières premières

Les matières premières sont principalement échangées dans des bourses de commerce comme celle de Chicago spécialisée dans les produits agricoles. La plupart des transactions ont lieu sur les marchés à terme permettant aux acheteurs et aux vendeurs de se couvrir contre des évolutions imprévisibles du prix des produits. Par exemple, un producteur de maïs souhaite vendre sa future récolte à 150 euros la tonne. Il souscrit un contrat à terme l'engageant à vendre dans six mois sa tonne de maïs à ce prix. Le jour J, le cours du maïs est de 100 euros. Le producteur vend sa récolte à ce prix sur le marché comptant, mais compense l'écart de 50 euros grâce à son contrat à terme. **« Les contrats à terme attirent également des investisseurs qui ne s'intéressent pas à la marchandise en tant que telle, mais qui souhaitent réaliser un profit spéculatif »**, estimait en juin 2010 la FAO, une agence de l'ONU consacrée à l'alimentation et l'agriculture.

Un marché volatil soumis aux aléas

Les prix des « matières premières sont très volatiles. Ils dépendent de l'offre et de la demande mondiale », explique l'OCDE, qui réunit 38 pays parmi les plus développés du monde, dans un ouvrage publié en 2012. Selon elle, **« les pays cantonnés à la monoexportation de matières premières, comme de nombreux pays africains ou le Venezuela, par exemple, avec le pétrole, sont à la merci de la chute des cours »**. Dans un article publié en 2016, l'économiste français Emmanuel Hache avance que les fortes hausses des cours sur les marchés ont été provoquées par **des crises économiques ou des aléas climatiques**. **Après une chute en 2020, le prix des matières premières a connu une hausse importante depuis le début de l'année 2021**. Cette hausse provient dans certains cas de problèmes de production. Par exemple, la sécheresse au Brésil en mars-avril a affecté le prix du maïs. Elle provient aussi d'une forte demande dans certains pays comme la Chine ou les États-Unis. Par exemple, la construction immobilière aux États-Unis depuis le début de l'année a alimenté une hausse du prix du bois.

Pour aller plus loin

MALEDICTION DES RESSOURCES

Spécialiste d'économie du développement, Gilles Carbonnier détaille dans un article publié en 2013 la théorie de la malédiction des ressources naturelles. Il revient sur plusieurs exemples historiques tels que la « maladie hollandaise » qui fait référence aux difficultés rencontrées par les Pays-Bas à la suite de la découverte d'importants gisements gaziers dans les années 1950 et 1960.

→ Lire l'article.

MARCHE DES MATIERES PREMIERES

Dans une vidéo publiée en 2018 sur une chaîne YouTube, l'économiste français Philippe Chalmin, spécialiste des marchés des matières premières, **explique leur fonctionnement et leurs origines**.

→ Voir la vidéo.

Source : <https://www.brief.eco/>